



COMMUNIQUE DE PRESSE, EMBARGO, 19. MARS, 11 UHR

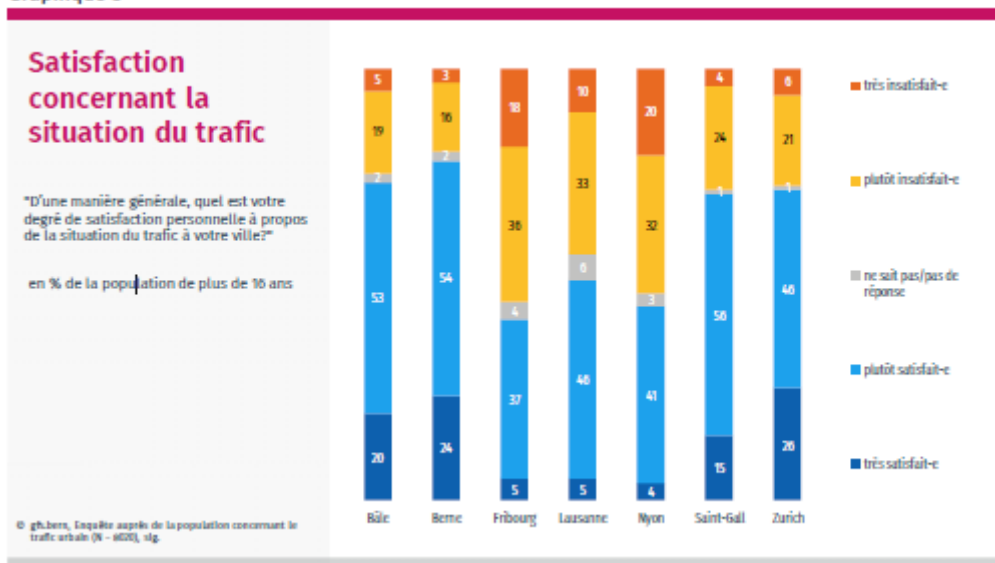
Berne, le 19 mars 2019

La population souhaite davantage d'infrastructures cyclistes et de qualité de vie

Dans les villes suisses, la satisfaction par rapport à la situation en matière de transports est en moyenne élevée. C'est ce qui ressort des sondages auprès de la population de l'Institut gfs.bern, commandés par la Conférence des villes pour la mobilité avec les sept villes de Bâle, Berne, Fribourg, Lausanne, Nyon, St-Gall et Zurich. Mais il reste tout de même des domaines dans lesquels il faut agir.

- 63% des personnes interrogées dans les villes de Bâle, Berne, Nyon, Fribourg, Lausanne, St-Gall et Zurich se disent plutôt satisfaites ou très satisfaites de la situation en matière de transports. Comme motif de satisfaction, les gens citent le plus souvent la qualité des transports publics. Par contre, les sondés citent souvent l'insuffisance du réseau cycliste comme principal motif de mécontentement. Les niveaux de satisfaction sont très différents d'une ville à l'autre.

Graphique 3



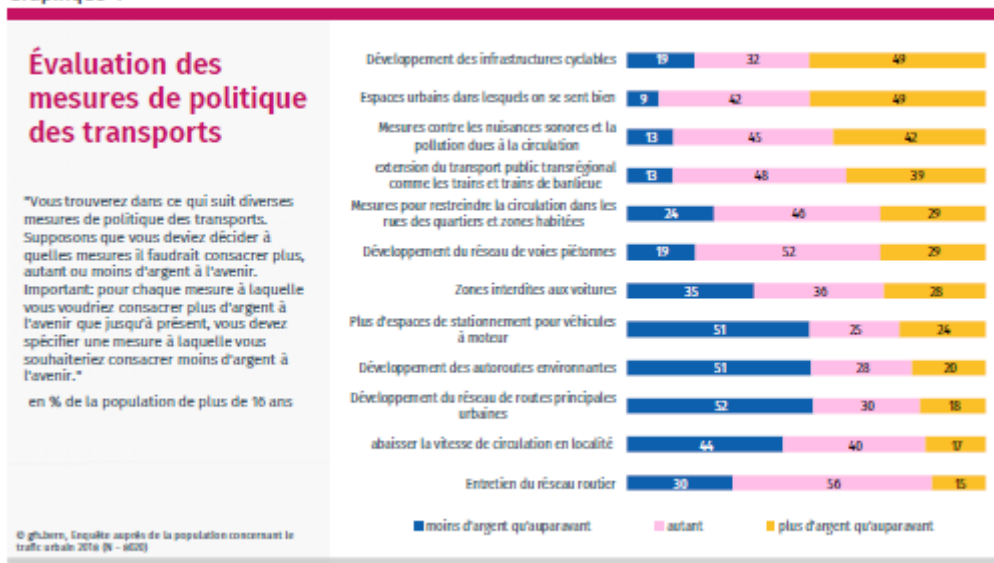
- Dans la plupart des villes interrogées, les perturbations du trafic, le manque de places de stationnement et les nuisances sonores constituent les conséquences négatives du trafic que subissent le plus souvent les habitantes et habitants. À Bâle, Berne et Zurich, les habitantes et habitants sont aussi exposés plus fréquemment que la moyenne à des situations dangereuses impliquant d'autres usagers de la route.
- En ce qui concerne la planification budgétaire relative aux mesures de politique des transports, les personnes interrogées souhaitent une hausse des moyens alloués aux infrastructures cyclables et à la qualité de séjour par rapport à d'autres mesures. S'agissant des actions entreprises contre les nuisances sonores et environnementales et du développement des



transports publics urbains, on observe une tendance à souhaiter des dépenses supplémentaires. La majeure partie des sondés évalue cependant positivement la répartition actuelle des ressources dans ce domaine.

- Une majorité dépenserait moins d'argent pour l'extension des autoroutes, des grands axes et des places de stationnement ou l'application de nouvelles limitations de vitesse. Quant à l'entretien du réseau routier, le souhait de faire des économies est plus fréquent que celui de développer le réseau.

Graphique 4



- Toutes les villes interrogées sont favorables à une hausse du trafic cycliste et piétonnier, l'approbation atteint en moyenne 84 %. Cette stratégie est majoritairement saluée, indépendamment du moyen de transport quotidien. Une part importante des personnes interrogées dans l'ensemble des villes préfère beaucoup d'espaces publics sans trafic plutôt que beaucoup d'espace destiné au trafic motorisé stationnaire et en mouvement.
- Dans toutes les villes, on observe un intérêt majoritaire dans l'utilisation d'applications mobiles pour smartphones (55 %) qui permettent de trouver l'itinéraire le plus rapide ou le meilleur moyen de transport. Concernant la divulgation des données usager pour la planification des transports, les habitantes et habitants se montrent en revanche prudents.
- Le partage de véhicules privé reste un phénomène marginal dans toutes les villes interrogées. Seule une personne sur huit a déjà utilisé ce type d'offre en tant que conducteur ou passager. Les offres de prêt de vélos avec ou sans station sont un peu plus connues.

Pour cette étude, 8'020 habitantes et habitants de 16 ans et plus ont été interrogés en ligne dans les villes participantes Bâle, Berne, Fribourg, Lausanne, Nyon, Saint-Gall et Zurich entre le 30 août et le 22 octobre 2018.



Informations supplémentaires:

Personnes de contact:

Ursula Wyss, Präsidentin SKM, ursula.wyss@bern.ch, 031 321 64 67

Alexander Frind, Projektleiter gfs.bern, alexander.frind@gfs.bern.ch, 031 311 01 06